



**HAL**  
open science

# L'évolution des fricatives vélares \*x et \* dans les langues thai

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. L'évolution des fricatives vélares \*x et \* dans les langues thai. Cahiers de linguistique - Asie Orientale, 1994, 23 (1), pp.129-139. halshs-01182893v1

**HAL Id: halshs-01182893**

**<https://shs.hal.science/halshs-01182893v1>**

Submitted on 5 Aug 2015 (v1), last revised 8 Dec 2015 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# L'évolution des fricatives vélares \*x et \*y dans les langues thai

Michel FERLUS

## 1. Introduction

La classification et la terminologie en usage dans les langues de la famille tai-kadai nécessitent quelques remarques et explications préliminaires. Les langues appelées ici 'thai' relèvent du 'thai commun' selon la définition de A.G. Haudricourt (1948) ou 'Southwestern Tai' selon Li Fangkuei (1977). Quant aux langues dites 'yay' elles correspondent au 'Northern Tai'. En conséquence, le 'Proto Tai' de Li est ici dénommé 'proto thai-yay' d'après l'usage introduit par A.G. Haudricourt. Quoique le choix des termes retenus par les spécialistes ait souvent un caractère arbitraire, l'expression 'thai-yay' paraît plus judicieuse, la désignation 'thai/tai' ne caractérisant que la branche sud (*Southwestern Tai* et *Central Tai*) tandis que 'yay' s'applique à la branche nord (*Northern Tai*).

Nous allons examiner ici:

- Les problèmes posés par la reconstruction des occlusives et des fricatives vélares dans l'ensemble thai-yay et leurs correspondances entre les langues thai (SWT) et les langues yay (NT) en référence aux travaux de Li Fangkuei.

- L'évolution des fricatives vélares dans les systèmes phonétiques de quelques langues de la branche thai : tai blanc et tai noir (Vietnam), tai dèng (Vietnam et Laos), shan (Birmanie), tai lü et tai tehong (Xishuangbanna, Chine), tai yo (Vietnam) ou tai mène (Laos), siamois ou thai standard et lao.

Abréviations :

NT: Northern Tai. CT: Central Tai. SWT: Southwestern Tai (classification de Li Fangkuei). TC: thai commun (Haudricourt), correspond au SWT.

PT: Proto Tai (Li Fangkuei), équivalent au PTY: proto thai-yay (Haudricourt, Ferlus), non utilisé ici. PY: proto yay, regroupe les langues NT.

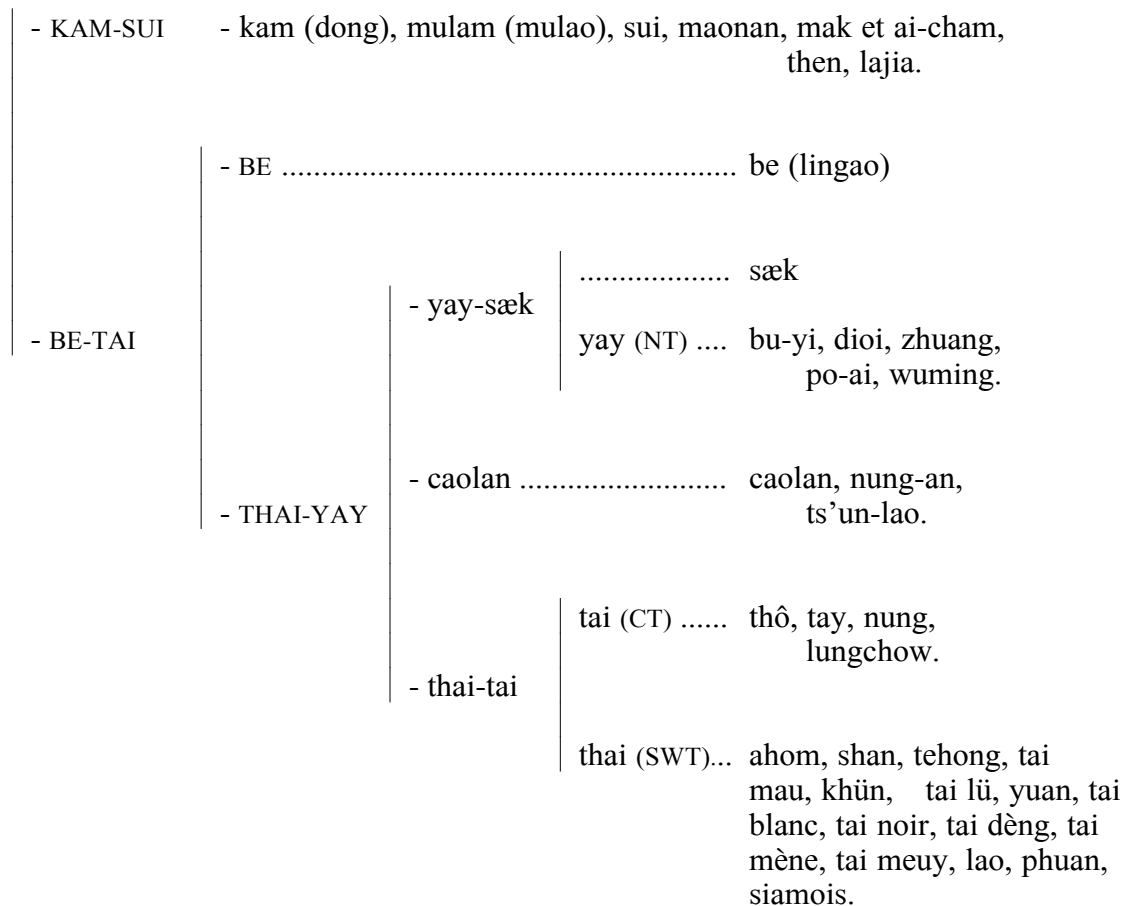
---

Ce texte est la version plusieurs fois remaniée d'une communication aux *Huitièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale*, 22-23 juin 1992 ; puis publiée sous le même titre dans *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 23(1): 129-139. 1994. La présente version a été établie en 2015.

## 2. Classification des langues de la famille tai-kadai

*Sous-famille KADAI* - kelao, lati (lachi), pupeo (laqua), laha, li (hlai).

*Sous-famille KAM-TAI*



La classification proposée ci-dessus résulte d'une compilation des classifications établies par différents auteurs: André G. Haudricourt (1967. "La langue lakkia". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 62: 165-82), Mark Hansell (1988. "The Relation of Be to Tai: Evidence from Tones and Initials". *Comparative Kadai*: 239-87), David B. Solnit (1988. "The Position of Lakkia within Kadai". *Comparative Kadai*: 219-38) et Annick Lévy (1988. "Some Observations on the Map of the Ethnic Groups speaking Thai Languages". *The Journal of the Siam Society* 76: 29-45 + carte).

## 3. Reconstruction des vélares en thai commun et en proto-yay

Le proto tai (PT) reconstruit par Li Fangkuei, malgré une démarche rigoureuse, souffre de deux défauts méthodologiques, la présupposition d'un état a priori monosyllabique sur le modèle du chinois ancien tel que l'envisageait cet auteur, et la part excessive faite aux langues yay (NT) au détriment des langues thai (SWT). En ce qui concerne les initiales vélares, les reconstructions de l'auteur ne sont exactes que pour \*k et \*g, celle de \*k<sup>h</sup> ne se justifie que dans les langues thai. D'une manière générale les aspirées, sauf dans les emprunts, sont inconnues des langues yay, elles n'y ont jamais existé et n'y sont donc pas reconstituables. Quant aux fricatives vélares, devant l'inadéquation des correspondances il

nous paraît difficile de proposer la reconstruction d'une couche unique de fricatives vélares au niveau du proto thai-yay et nous pensons qu'il est préférable d'envisager un processus de création des fricatives qui se serait propagé après la séparation des langues yay et des langues du thai commun. Les listes des mots commençant par \***x** ou \***y** ne sont pas identiques dans les deux branches malgré un certain recoupement. Le linguiste serait tenté de proposer la reconstruction de proto fricatives dans le cas des correspondances rigoureuses mais il s'agit d'une situation trompeuse puisqu'en dehors de cela il y a de nombreux exemples où une fricative dans une branche correspond à une occlusive dans l'autre. Ces correspondances atypiques ont néanmoins été l'objet de deux nouvelles tentatives d'explication, d'abord par W. Gedney (1979) qui a proposé la restitution d'une série supplémentaire d'occlusives sonores sans en préciser cependant la nature, ensuite par Li Fangkuei lui-même (1989) qui a postulé une série d'occlusives aspirées sonores distincte des sourdes. Pour habiles et intéressantes qu'elles soient, ces deux nouvelles solutions manquent de vraisemblance phonétique et ne sont étayées par aucun modèle extérieur connu. En résumé, la méthode comparative appliquée mécaniquement ne permet pas de restituer un proto thai-yay.

Dans les langues tai (CT), peu traitées ici, les vélares se comportent comme en thai commun. Notons enfin que ni les aspirées, ni les fricatives vélares, ne sont reconstituables dans les langues kam-sui. Provisoirement il n'a pas été tenu compte des groupes consonantiques avec **r l** ou **w**. Notons enfin que les unités en question sont bien des fricatives vélares et non des occlusives uvulaires comme cela a parfois été envisagé. Ces fricatives ne comportent que deux termes **x-y**, à l'instar de **s-z** et **f-v** alors que dans le cas d'occlusives uvulaires on attendrait trois termes parallèlement aux occlusives **k<sup>h</sup>-k-g**.

Dans le tableau ci-dessous nous donnons les correspondances entre les reconstructions des vélares, occlusives et fricatives, en thai commun et en proto yay. Les reconstructions du thai commun sont largement basées sur le témoignage du tai blanc ; celles du proto yay ont été établies d'après les données de Li Fangkuei. A chaque correspondance nous rapportons, à titre indicatif, la solution proposée en proto tai par cet auteur, sans oublier les réserves formulées ci-dessus, avec les références (paragraphes et numéros) des exemples cités dans son ouvrage. Signalons toutefois que la répartition du vocabulaire dans les diverses correspondances ne prétend pas être définitive, les nouvelles données publiées à ce jour n'ayant pas été utilisées.

thai commun (TC = SWT)	proto yay (NT)	proto tai (Li Fangkuei)	Renvois au vocabulaire ( <i>A Handbook of Comparative Tai</i> )	
<b>k</b>	<b>k</b>	<b>k</b>	10.1	1-50
<b>k<sup>h</sup></b>	<b>g</b>	<b>k<sup>h</sup></b>	10.2	19, 20, 22-26
<b>k<sup>h</sup></b>	<b>x</b>	<b>x</b>	10.6	16, 19, 24
<b>k<sup>h</sup></b>	<b>y</b>	<b>x</b>	10.6	21, 27, 28, 30-32
<b>g</b>	<b>g</b>	<b>g</b>	10.3	1-19, 22, 23, 30, 31, 33
<b>g</b>	<b>y</b>	<b>y</b>	10.7	23-26
<b>g</b>	<b>k</b>	<b>g</b>	10.3	25-29
<b>x</b>	<b>k</b>	<b>k<sup>h</sup></b>	10.2	1-17
<b>x</b>	<b>x</b>	<b>x</b>	10.6	1-15, 17, 18, 20, 22, 23, 26
<b>x</b>	<b>y</b>	<b>x</b>	10.6	29 (un seul exemple)
<b>y</b>	<b>g</b>	<b>g</b>	10.3	20, 21
<b>y</b>	<b>y</b>	<b>y</b>	10.7	1-22

## 4. Evolution des vélares dans les langues du thai commun

Tableau des initiales du thai commun (ou proto SWT) :

<b>p<sup>h</sup></b>	<b>f</b>	<b>t<sup>h</sup></b>		<b>s</b>	<b>k<sup>h</sup></b>	<b>x</b>	<b>h</b>
<b>p</b>		<b>t</b>	<b>c</b>		<b>k</b>		<b>ʔ</b>
<b>b</b>	<b>v</b>	<b>d</b>	<b>j</b>	<b>z</b>	<b>g</b>	<b>ɣ</b>	
<b>ɓ</b>		<b>ɗ</b>	<b>f</b>				
<b>m</b>		<b>n</b>	<b>ɲ</b>		<b>ŋ</b>		
<b><sup>h</sup>m</b>		<b><sup>h</sup>n</b>	<b><sup>h</sup>ɲ</b>		<b><sup>h</sup>ŋ</b>		
	<b>w</b>	<b>r</b>	<b>j</b>	<b>l</b>			
	<b><sup>h</sup>w</b>	<b><sup>h</sup>r</b>		<b><sup>h</sup>l</b>			

L'évolution des fricatives vélares est conditionnée par deux types de changements :

Premièrement, le dévoisement des anciennes occlusives sonores en sourdes aspirées, **\*b \*d \*j \*g > p<sup>h</sup> t<sup>h</sup> c<sup>h</sup> k<sup>h</sup>** (en siamois) / **p<sup>h</sup> t<sup>h</sup> s k<sup>h</sup>** (en lao) ou en non aspirées **p t c k** (dans toutes les autres langues), les fricatives **\*v \*z \*ɣ** se dévoisant normalement en **f s x** dans les deux cas. En conséquence du dévoisement et de la confusion des deux séries de consonnes le nombre des tons tend à se doubler.

Deuxièmement, la tendance à la confusion de **\*x** et **\*ɣ** avec les unités latérales **\*k<sup>h</sup> \*g**. A partir des combinaisons de ces changements et de leurs variantes, six cas de figure ont pu être observés. Nous allons les exposer dans ce qui suit en ne retenant du système global que les séries d'occlusives et de fricatives, les seules indispensables à la démonstration.

**4.1. Tai don (tai blanc).** Cette langue n'a connu que le dévoisement des anciennes occlusives et fricatives sonores et est la seule à avoir préservé la fricative résultante **x** distincte des unités voisines dans le système. La distinction de **\*x** et **\*ɣ** est aisément restituable grâce aux séries tonales. Mentionnons que **x** est noté *khh* par Dieu Chinh Nhim (1970) et *kh* par G. Minot (1949). Le témoignage du tai blanc est donc de la plus haute importance pour le comparatisme. Notons la confusion de **x** avec **k<sup>h</sup>** dans le parler tai don de Quynh Nhai.

<b>p<sup>h</sup></b>	<b>f</b>	<b>t<sup>h</sup></b>		<b>s</b>	<b>k<sup>h</sup></b>	<b>x</b>	<b>h</b>
<b>p</b>		<b>t</b>	<b>c</b>		<b>k</b>		<b>ʔ</b>
<b>*b &gt; p</b>	<b>*v &gt; f</b>	<b>*d &gt; t</b>	<b>*j &gt; c</b>	<b>*z &gt; s</b>	<b>*g &gt; k</b>	<b>*ɣ &gt; x</b>	

**4.2. Tai dam (tai noir).** Dans cette langue il y a d'abord eu confusion de **\*x** et **\*ɣ** dans leurs homologues **\*k<sup>h</sup>** et **\*g**, puis dévoisement de la série des sonores ; donc perte de distinction pour deux unités.

$p^h$	f	$t^h$		s	$k^h$	$*x > k^h$	h
p		t	c		k		?
$*b > p$	$*v > f$	$*d > t$	$*j > c$	$*z > s$	$*g > k$	$*y > k$	

4.3. *Tai dèng, shan*. Contrairement au tai noir, il y a d'abord eu le dévoisement de la série des sonores et en particulier  $*x - *y > x$ , puis confusion de  $x$  en  $k^h$ . Dans ces langues l'aspirée résultante  $k^h$  peut donc être associée aux deux séries tonales, les mots en  $k^h < *k^h - *x$  ont des tons de série haute tandis que les mots en  $k^h < *y$  ont des tons de série basse. Il y a eu perte de distinction pour une seule unité. Notons que dans ces langues il y a fréquemment confusion de  $p^h$  en f comme en tai dèng et en shan.

$p^h$	f	$t^h$		s	$k^h$	$*x > k^h$	h
p		t	c		k		?
$*b > p$	$*v > f$	$*d > t$	$*j > c$	$*z > s$	$*g > k$	$*y > k^h$	

4.4. *Tai lü, tai tehong*. Ces langues représentent en fait une variante du groupe précédent. Il y a d'abord dévoisement de la série des sonores mais la confusion de  $k^h$  et  $x$  s'est opérée au profit de  $x$ . La présence de la fricative vélaire dans ces langues est donc trompeuse et n'indique nullement une rétention de la fricative originelle comme en tai blanc.

$p^h$	f	$t^h$		s	x	x	h
p		t	c		k		?
$*b > p$	$*v > f$	$*d > t$	$*j > c$	$*z > s$	$*g > k$	$*y > x$	

4.5. *Tai yo, tai muong, tai mène*. L'originalité de ces parlers, venus tardivement à la connaissance des spécialistes, a été révélée grâce aux travaux sur le tai mène par J.R. Chamberlain (1991). Les locuteurs de ce dialecte, localisé actuellement au Laos, sont originaires des régions de Quỳ Châu et de Quỳ Hợp au nord du Nghệ An (Vietnam), région où est encore parlé le tai yo. Ces dialectes ont la particularité de comporter une couche de vocabulaire relevant de la branche yai (Ferlus 1993). Le tai muong se caractérise par une ancienne influence culturelle du lao. Les deux fricatives, fait unique dans les langues thai, ont évolué selon des voies différentes. Il y a d'abord eu  $*y > *g$  puis  $*g > k$  lors du dévoisement de la série des occlusives sonores. Quant à l'évolution  $*x > h$  on ne peut la situer par rapport au dévoisement. Il y a eu perte de distinction pour deux unités.

$p^h$	f	$t^h$		s	$k^h$	$*x > h$	h
p		t	c		k		?
$*b > p$	$*v > f$	$*d > t$	$*j > c$	$*z > s$	$*g > k$	$*y > k$	

4.6. *Thai* (siamois), *lao*. Ces deux langues, contrairement aux autres du thai commun, ont vu leurs anciennes occlusives sonores se dévoiser en sourdes aspirées. Cette particularité ne nous permet pas de restituer la succession des changements par le seul examen des réalisations actuelles mais, par chance, les données épigraphiques nous aident à contourner cet inconvénient. La stèle du roi Ramgamhæng gravée au tout début du XIV<sup>e</sup> siècle, la plus ancienne actuellement connue dans une langue thai, atteste des graphies distinctes et correctement employées pour noter les anciennes unités *\*k<sup>h</sup>* et *\*x*, dans la mesure où le comparatisme permet d'en juger, ainsi que A. Diller (1991) l'a magistralement démontré. Il en est de même pour les unités *\*g* et *\*ɣ* quoique moins bien représentées dans le texte de la stèle. Dans les stèles suivantes, à partir du milieu du XIV<sup>e</sup>, on peut observer une certaine incohérence dans l'emploi des graphies pour *\*k<sup>h</sup>* et *\*x* ce qui permet d'en conclure qu'elles s'étaient phonétiquement confondues et que les lapicides n'étaient plus en mesure de maintenir une distinction graphique qui n'avait plus de sens pour eux. Donc en siamois on peut valablement penser qu'il y a d'abord eu confusion de *\*x* et *\*ɣ* dans leurs homologues *\*k<sup>h</sup>* et *\*g* vers les débuts du XIV<sup>e</sup>, le dévoisement de l'ancienne série des occlusives sonores en aspirées n'étant intervenu que vers les XVI-XVII<sup>e</sup> siècle d'après ce que semblent indiquer les transcriptions européennes de vocables siamois. En ce qui concerne la chronologie des changements, le cas de figure du siamois est semblable à celui du tai noir. Il y a eu perte de distinction pour deux unités.

<i>Siamois</i>	<i>p<sup>h</sup></i>	<i>f</i>	<i>t<sup>h</sup></i>	( <i>c<sup>h</sup></i> )	<i>s</i>	<i>k<sup>h</sup></i>	<i>*x &gt; k<sup>h</sup></i>	<i>h</i>
	ผ	ฝ	ถ	ฉ	ส	ข	ช	ห
	<i>p</i>		<i>t</i>	<i>c</i>		<i>k</i>		<i>ʔ</i>
	ป		ต	จ		ก		อ
	<i>*b &gt; p<sup>h</sup></i>	<i>*v &gt; f</i>	<i>*d &gt; t<sup>h</sup></i>	<i>*j &gt; c<sup>h</sup></i>	<i>*z &gt; s</i>	<i>*g &gt; k<sup>h</sup></i>	<i>*ɣ &gt; k<sup>h</sup></i>	
	พ	ฟ	ด	ช	ซ	ค	ค	

<i>Ramgamhaeng</i>	<i>*p<sup>h</sup></i>	<i>*f</i>	<i>*t<sup>h</sup></i>	<i>*c<sup>h</sup></i>	<i>*s</i>	<i>*k<sup>h</sup></i>	<i>*x</i>	<i>*h</i>
	ผ	ฝ	ถ	ฉ	ส	ข	ช	ห
	<i>*p</i>		<i>*t</i>	<i>*c</i>		<i>*k</i>		<i>*ʔ</i>
	ป		ต	จ		ก		อ
	<i>*b</i>	<i>*v</i>	<i>*d</i>	<i>*j</i>	<i>*z</i>	<i>*g</i>	<i>*ɣ</i>	
	พ	ฟ	ด	ช	ซ	ค	ค	

<i>Lao</i>	<i>p<sup>h</sup></i>	<i>f</i>	<i>t<sup>h</sup></i>		<i>s</i>	<i>k<sup>h</sup></i>	<i>*x &gt; k<sup>h</sup></i>	<i>h</i>
	ผ	ฝ	ถ		ส	ຂ	ຊ	ຫ
	<i>p</i>		<i>t</i>	<i>c</i>		<i>k</i>		<i>ʔ</i>
	ປ		ຕ	ຈ		ກ		ອ
	<i>*b &gt; p<sup>h</sup></i>	<i>*v &gt; f</i>	<i>*d &gt; t<sup>h</sup></i>	<i>*j &gt; s</i>	<i>*z &gt; s</i>	<i>*g &gt; k<sup>h</sup></i>	<i>*ɣ &gt; k<sup>h</sup></i>	
	ພ	ຟ	ທ	ຊ	ຊ	ຄ	ຄ	

La différence entre le siamois et le lao réside dans le traitement de *\*j* qui s'est confondu avec *c<sup>h</sup>* (introduit par des emprunts) en siamois, et en *s* en lao.

RÉSUMÉ DES ÉVOLUTIONS

	1	2	3	4	5	6		
thai commun	tai blanc	tai noir	tai dèng	tai lü	tai yo	siamois	écriture (XIVè) (mod.)	
*k	k	k	k	k	k	k	ก	ก
*k <sup>h</sup>	k <sup>h</sup>	k <sup>h</sup>	k <sup>h</sup>	x	k <sup>h</sup>	k <sup>h</sup>	ข	ข
*x	x	k <sup>h</sup>	k <sup>h</sup>	x	h	k <sup>h</sup>	ง	ง
*g	k	k	k	k	k	k <sup>h</sup>	ค	ค
*ɣ	x	k	k <sup>h</sup>	x	k	k <sup>h</sup>	จ	จ

5. Exemples de reconstruction des vélares dans le thai commun

La liste des vocables donnée ci-dessous est volontairement limitée, le propos n'étant que d'illustrer les reconstructions de \*k<sup>h</sup> \*x \*g \*ɣ en thai commun. Chacune de ces quatre unités correspond à deux ou trois initiales en proto yai comme on a pu l'établir plus haut. A chaque correspondance nous rappelons la solution proposée par Li Fangkuei dans son proto-tai et les références au vocabulaire. Les trois tons primordiaux sont notés 0 1 2, équivalent à : 'pas de marque', 'may ek' et 'may thô' de l'écriture thai.

Occlusive vélaire sourde \*k<sup>h</sup>

TC \*k<sup>h</sup> / PY \*g / PT \*k<sup>h</sup> (cf. Li, § 10.2)

- (19) k<sup>h</sup>i:1 "monter à cheval, *to ride on horseback*"
- (24) k<sup>h</sup>un1 "trouble, boueux, *muddy*"
- (25) k<sup>h</sup>ia0 "aubergine, *eggplant*"
- (26) k<sup>h</sup>iaj0 "gendre, *son-in-law*"

TC \*k<sup>h</sup> / PY \*x / PT \*x (cf. Li, § 10.6)

- (16) k<sup>h</sup>om1 "appuyer, presser, *to press down*"
- (19) k<sup>h</sup>uap "année d'âge, *year (of age of children)*"
- (24) k<sup>h</sup>aj0 "ouvrir, *to open*"

TC \*k<sup>h</sup> / PY \*ɣ / PT \*x (cf. Li, § 10.6)

- (21) k<sup>h</sup>ut "creuser, *to dig*"
- (27) k<sup>h</sup>aw2 "riz, *rice*"
- (28) k<sup>h</sup>i:2 "excrément, *excrement*"
- (30) k<sup>h</sup>op0 "amer, *bitter*"
- (32) k<sup>h</sup>op "mordre, *to bite*"

Sous cette initiale il faut rajouter (10.2, 27) k<sup>h</sup>iat "grenouille, *frog*".

Fricative vélaire sourde \*x

TC \*x / PY \*k / PT \*k<sup>h</sup> (cf. Li, § 10.2)

- (1) xa:0 "jambe, *leg*"
- (3) xa:2 "tuer, *to kill*"
- (4) xa:j0 "vendre, *to sell*"



- (9) **xɑ:t** “déchiré, usé, *torn, worn out*”
- (10) **xaw<sup>0</sup>** “corne, *horn*”
- (16) **xɔ:p** “limite, *border*”

TC **\*x** / PY **\*x** / PT **\*x** (cf. Li, § 10.6)

- (2) **xɑ:m<sup>2</sup>** “traverser, *to cross*”
- (6) **xaw<sup>2</sup>** “entrer, *to enter*”
- (7) **xaw<sup>1</sup>** “genou, *knee*”
- (8) **xɑ:w<sup>0</sup>** “blanc, *white*”
- (17) **xɔ:t** “nœud, nouer, *knot, to tie*”
- (23) **xɪn<sup>2</sup>** “monter, s’élever, *to ascend, to rise*”

TC **\*x** / PY **\*ɣ** / PT **\*ɣ** (cf. Li, § 10.6)

- (29) **xɔ:2** “articulation, *joint*”

Un seul exemple est donné dans cette classe et de plus le ton est <sup>1</sup> en PY.

Sous cette initiale il faut rajouter **xɔn<sup>0</sup>** “poil, *body hair*” (§ 10.2, n° 21), et deux mots attestés dans la stèle de Ramgamhæng avec la graphie de la fricative vélaire, **xun<sup>0</sup>** “roi, *king*” et “tamarin, *tamarind*”. La restitution de l’initiale fricative **\*x** de “tamarin” est étayée par l’initiale **h** attestée en tai mène. En revanche, il faut considérer la forme en **k<sup>h</sup>** du tai blanc comme irrégulière.

### Occlusive vélaire sonore **\*g**

TC **\*g** / PY **\*g** / PT **\*g** (cf. Li, § 10.3)

- (6) **gam<sup>0</sup>** “bouchée, *mouthful*”
- (10) **ga:p** “tenir entre les mâchoires, *to hold with the jaws*”
- (18) **giaw<sup>2</sup>** “mâcher, *to chew*”
- (30) **gu:1** “paire, *pair*”

TC **\*g** / PY **\*ɣ** / PT **\*ɣ** (cf. Li, § 10.7)

- (23) **ga:n<sup>0</sup>** “fléau, balancier, *pole to carry things*”
- (24) **ga:ŋ<sup>0</sup>** “menton, *chin*”
- (25) **gaw<sup>2</sup>** “hibou, *owl*”
- (26) **gɔn<sup>0</sup>** “personne, *person*”

TC **\*g** / PY **k** / PT **g** (cf. Li, § 10.3)

- (25) **gɔ:n<sup>0</sup>** “souche, perche, *stump, perch*”
- (29) **gɔt** “courbé, tordu, *bent, winding*”

Cette classe comporte des irrégularités dans les correspondances vocaliques.

### Fricative vélaire sonore **\*ɣ**

TC **\*ɣ** / PY **\*g** / PT **\*g** (cf. Li, § 10.3)

- (20) **ɣɛ:p** “étroit, *narrow*”
- (21) **ɣɔ:0** “courbé, crochu, *bent, crooked*”

TC **\*ɣ** / PY **\*ɣ** / PT **\*ɣ** (cf. Li, § 10.7)

- (5) **ɣam<sup>1</sup>** “nuit, soir, *night, evening*”
- (8) **ɣan<sup>0</sup>** “diguette, *dike of a rice field*”
- (14) **ɣɔ:0** “gorge, cou, *throat, neck*”
- (16) **ɣɔ:k** “enclos, *enclosure for animals*”
- (21) **ɣɪ:n<sup>0</sup>** “nuit, *night*”

## 6. Lecture de l'alphabet thaï (siamois)

Les graphies siamoises ข ฅ transcrivant \*x \*ɣ sont aujourd'hui obsolètes et n'existent plus que dans la lecture de l'alphabet. Dans le vocabulaire elles sont remplacées par leurs homologues ข ฅ notant \*k<sup>h</sup> \*g. Pour faciliter l'apprentissage et l'exercice de la lecture chaque lettre de l'alphabet est illustrée par un vocable d'usage courant dont la graphie est censée comporter cette même lettre.

*k	ก ไก่	kɔː kàj	“poulet”
*k <sup>h</sup>	ข ไข่	k <sup>h</sup> ɔ̌ː k <sup>h</sup> àj	“oeuf”
*x	ข ขวด	k <sup>h</sup> ɔ̌ː k <sup>h</sup> ùat	“bouteille”
*g	ค ควาย	k <sup>h</sup> ɔː k <sup>h</sup> waːj	“buffle”
*ɣ	ค คน	k <sup>h</sup> ɔː k <sup>h</sup> on	“homme”

La tradition de l'usage correct de ces graphies obsolètes étant perdue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, le choix des vocables ne pouvait être qu'arbitraire et sans valeur étymologique. A titre anecdotique il est amusant de constater que “buffle” (ancienne initiale \*ɣ, plus exactement \*ɣw) est associé à \*g ค, tandis que “homme” (ancienne initiale \*g) l'est à \*ɣ ค. Quant à “bouteille”, associé à \*x ข, ce mot n'est attesté ni en thaï commun ni en siamois ancien.

## 7. Conclusions

Nous nous sommes attachés à démontrer qu'il fallait traiter séparément la reconstruction des langues thaï et celle des langues yay. En ce qui concerne les vélaires, par exemple, s'il est tout à fait possible de restituer une paire de fricatives, sourde et sonore, dans chacune des deux branches, les listes des mots les comportant, en revanche, ne sont pas identiques. Cette situation crée des correspondances complexes entre les deux branches, trop complexes pour permettre l'élaboration d'un système consonantique acceptable en proto thaï-yay. En un mot, les langues thaï et les langues yay ne sont pas directement comparables en terme de phonétique historique. Le problème réside dans la méthodologie et la vision d'ensemble plus que dans les données disponibles par ailleurs largement suffisantes.

En thaï commun les anciennes fricatives vélaires sont aisément restituables par le comparatisme. Le tai blanc est la seule langue à avoir préservé le trait fricatif distinct.

L'ouvrage de Li Fangkuei, malgré ses reconstructions jugées aujourd'hui discutables, reste un travail d'une grande rigueur scientifique. Il était difficile à l'époque de son élaboration de concevoir un proto thaï-yay dissyllabique, seule solution qui paraît susceptible à l'heure actuelle de rendre compte des correspondances. En un mot, les travaux de Li Fangkuei sont venus trop tôt mais ils sont néanmoins une étape importante et incontournable dans la linguistique des langues de la famille tai-kadai.

## Références bibliographiques

- Baccam Don & als. (1989). *Tai Dam-English, English-Tai Dam vocabulary Book*. Summer Institute of Linguistics.
- Chamberlain, James R. 1991. “Mène: a tai dialect originally spoken in Nghệ An (Nghệ Tĩnh), Vietnam”. *The Journal of the Siam Society*, 79(2). Bangkok.
- Điêu Chính Nhìem & Jean Donaldson. 1970. *Tai-Vietnamese-English Vocabulary*. Saigon, Department of Education.
- Diguet, Edouard. 1895. *Etude de la langue tai*. Hanoi, Schneider.

- Diller, Anthony V.N. 1988. "Consonant mergers and Inscription One". *The Journal of the Siam Society*, 76: 161-77. Bangkok. Repris dans J.R. Chamberlain ed., *The Ram Khamhaeng Controversy*.
- Diller, Anthony V.N. 1991. "Consonant mergers - a closer look". *The Ram Khamhaeng Controversy* (collected papers edited by J.R. Chamberlain): 487-512. The Siam Society, Bangkok.
- Ferlus, Michel. 1990. "Remarques sur le consonantisme du proto thai-yay". Papier distribué à la *23rd International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. Arlington, Texas, 5-7 Octobre 1990.
- Ferlus, Michel. 1993. "Phonétique et écriture du tai de Qui Châu (Vietnam)". *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 22(1): 87-106. Paris.
- Gedney, William. 1964. "A comparative sketch of white, black and red thai". *The Social Science Review*, special number: 1-47. Bangkok. Repris dans *Selected Papers on comparative Tai Studies*, 1989: 415-62.
- Gedney, William. 1976. "Notes on Tai neua". *Tai Linguistics in Honor of Fang-Kuei Li* (Thomas W. Gething, Jimmy G. Harris and Pranee Kullavanijaya ed.): 62-102. Bangkok, Chulalongkorn University Press. Repris dans *Selected Papers on comparative Tai Studies*, 1989: 281-372.
- Gedney, William. 1979. "Evidence for another Series of voiced Initials in Proto-Tai". *12th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. Paris, octobre 1979. Voir *Selected Papers on comparative Tai Studies*, 1989: 229-69.
- Gedney, William. 1989. *Selected Papers on comparative Tai Studies* (Robert J. Bickner et al. ed.). Michigan Papers on south and southeast asia n° 29, University of Michigan.
- Haudricourt, André G. 1948. "Les phonèmes et le vocabulaire du thai commun". *Journal Asiatique*, 236:197-238. Repris dans *Problèmes de phonologie diachronique*, 1972: 85-118.
- Haudricourt, André G. 1952. "Les occlusives uvulaires en thai". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 48: 86-9.
- Haudricourt, André G. 1972. *Problèmes de phonologie diachronique*. Paris, SELAF.
- Li Fangkuei. 1977. *A Handbook of Comparative Tai*. The University Press of Hawaii.
- Li Fangkuei. 1989. "Proto tai \*kh and \*x". *South-East Asian Linguistic Studies*, Essays in Honour of Eugénie J.A. Henderson (J.H. Davidson ed.): 143-46. Londres, SOAS.
- Minot, Georges. 1949. *Vocabulaire français-thay blanc*, 2 vols. Publication de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.
- Minot, Georges. 1940. *Dictionnaire Tày blanc français*. BEFEO 40(1): 1-237.
- Yu Cuirong & Luo Meizhen (1980). *Daiyu jianzhi* 傣语简志 [Aperçu sur la langue tai]. Pékin, Edition des nationalités.

SUPPLÉMENT :

Historique des reconstructions de A.G. Haudricourt (1948, 1950, 1952, 1972)

Proto thai	1948	1950	1952	1972	Proto thai	1948	1950	1952	1972
<b>p<sup>h</sup></b>	<i>p<sup>ʰ</sup></i>	ph	-	-	<b><sup>h</sup>m</b>	<i>m<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>p</b>	<i>pp</i>	P	-	p	<b>m</b>	<i>m</i>	-	-	
<b>b</b>	<i>b</i>	b	-	-	<b><sup>h</sup>n</b>	<i>n<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>ḃ</b>	<i>p</i>	<sup>ʔ</sup> b	-	<sup>ʔ</sup> b	<b>n</b>	<i>n</i>	-	-	
<b>f</b>	<i>f</i>	-	-	-	<b><sup>h</sup>ɲ</b>	<i>ɲ<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>v</b>	<i>v</i>	-	-	-	<b>ɲ</b>	<i>ɲ</i>	-	-	
<b>t<sup>h</sup></b>	<i>t<sup>ʰ</sup></i>	th	-	-	<b><sup>h</sup>ŋ</b>	<i>ŋ<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>t</b>	<i>tt</i>	T	-	t	<b>ŋ</b>	<i>ŋ</i>	-	-	
<b>d</b>	<i>d</i>	d	-	-	<b><sup>h</sup>w</b>	<i>w<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>ḍ</b>	<i>t</i>	<sup>ʔ</sup> d	-	<sup>ʔ</sup> d	<b>w</b>	<i>w</i>	-	-	
<b>s</b>	<i>s</i>	-	-	-	<b><sup>h</sup>r</b>	<i>r<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>z</b>	<i>dr</i>	-	-	-	<b>r</b>	<i>r</i>	-	-	
<b>c</b>	<i>c</i>	-	-	-	<b><sup>h</sup>l</b>	<i>l<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>ɟ</b>	<i>j</i>	-	-	-	<b>l</b>	<i>l</i>	-	-	
<b>f</b>	<i>.y</i>	<sup>ʔ</sup> y	-	-	<b>p<sup>h</sup>r</b>	<i>p<sup>ʰ</sup>r</i>	-	-	
<b>k<sup>h</sup></b>	<i>k<sup>ʰ</sup></i>	-	-	-	<b>br</b>	<i>br</i>	-	-	
<b>k</b>	<i>k</i>	-	-	-	<b>k<sup>h</sup>r</b>	<i>k<sup>ʰ</sup></i>	-	-	
<b>g</b>	<i>g</i>	-	-	-	<b>gr</b>	<i>gr</i>	-	-	
<b>x</b>	-	-	q	-	<b>pl</b>	<i>ppl</i>	-	-	
			*qh		<b>ḃl</b>	<i>pl</i>	-	-	
<b>ɣ</b>	<i>γ</i>	-	G	-	<b>kl</b>	<i>kl</i>	-	-	
<b>h</b>	<i>h</i>	-	-	-	<b>ml</b> <i>ml</i>	-	-	-	
<b>ʔ</b>	<i>.</i>	-	-	-	<b>k<sup>h</sup>w</b>	-	k <sup>ʰ</sup> w	-	
					<b>kw</b>	<i>kw</i>	-	-	
					<b>gw</b>	<i>gw</i>	-	-	
					<b>xw</b>	-	-	qw	
					<b>ɣw</b>	-	-	-	

Note: le tiret (-) indique que l'unité présumée n'a pas été citée dans l'article.